

Cancers. Le lien avec les pesticides se précise

5 février 2010 à 08h11 - [16 réaction\(s\)](#)

-
-
-
-
-

Le lien entre l'exposition aux pesticides et certains cancers chez les agriculteurs était supposé, mais les preuves scientifiques manquaient à l'appui. Une équipe de chercheurs du Centre d'Immunologie de Marseille-Luminy vient de préciser la nature de ce lien au travers d'une étude dont les résultats pourraient aider au dépistage de la maladie.

C'est Jacqueline Godet, directrice de la recherche à la Ligue contre le cancer, qui en a fait l'annonce jeudi au [journal de 13 h de France 2](#). Invitée à l'occasion de la journée mondiale du cancer, ce professeur a expliqué qu'"une équipe marseillaise a démontré que les agriculteurs soumis aux pesticides renferment dans leur sang davantage de cellules anormales".

"Depuis quelques années, on avait observé une corrélation entre les pesticides auxquels les agriculteurs étaient soumis (...) et la survenue de cancers", a précisé Jacqueline Godet. "La nouveauté, c'est l'on dispose désormais d'une démonstration de cette corrélation."

"Un espoir considérable" pour le dépistage

Selon la directrice de la recherche de la Ligue contre le cancer, cette découverte scientifique offre "un espoir considérable pour mettre au point un test qui va permettre de dépister les agriculteurs à risque".

L'équipe scientifique qui a mis en évidence ce lien travaille au [Centre d'Immunologie de Marseille-Luminy](#). "Lorsque les agriculteurs sont exposés aux pesticides, ils développent des anomalies de leur génome pouvant être à l'origine du cancer", expliquent les scientifiques, cités par l'agence [Destination Santé](#).

"Une première étape vers la cancérisation"

Dirigés par le professeur Bertrand Nadel, les chercheurs signalent dans [cette étude](#) que "les agriculteurs présentaient dans le sang périphérique une fréquence anormalement élevée de cellules transloquées, pouvant être jusqu'à 1.000 fois supérieure à la population générale". Certaines de ces cellules "pourraient constituer de réels précurseurs tumoraux et une première étape vers la cancérisation", écrivent-ils.